

III.

19 octobre
1576.

Le prince d'Orange au duc d'Anjou.

Middelbourg. 19 octobre 1576.

Il le remercie de sa bonne affection envers les Pays-Bas. Il est toujours du même sentiment à l'égard des relations

n'avaient pas le caractère de celle d'Alfèran, qui était venu pour répondre, par des offres de secours, aux demandes qui avaient été adressées au duc de la part de plusieurs membres des états de Brabant par l'intermédiaire, à ce qu'affirment de Thou et van Meteren, du résident du roi de France, Claude de Mondoucet. Celui-ci était un des ennemis les plus actifs des espagnols et en correspondance avec les chefs du mouvement populaire et avec plusieurs des principaux nobles des Pays-Bas et aussi avec le prince d'Orange. C'est par là, à ce qu'il paraît, qu'il devint un partisan du duc d'Anjou. Strada lui assigne la part la plus considérable dans les relations du duc jusqu'au milieu de l'an 1578. Il semble qu'il n'existe point de documents relatifs à ces menées, qui furent sans doute concertées avec le prince d'Orange. C'est à celui-ci qu'Alfèran semble s'être adressé en premier lieu. Nous n'oserions affirmer que sa mission avait le caractère officiel de celle qui fut peu après confiée au seigneur de Fontpertuys, quoique van Meteren dit que le duc offrit son secours aux états généraux en octobre et que le refus des états, dont il est parlé dans la pièce V, semble se rapporter aux offres d'Alfèran.

entre le duc et le pays, et attendra ce qui sera résolu par les députés des provinces, qui sont occupés à négocier entre eux. ¹⁾

*Publié: Groen van Prinsterer,
Archives, t. V, p. 444.*
